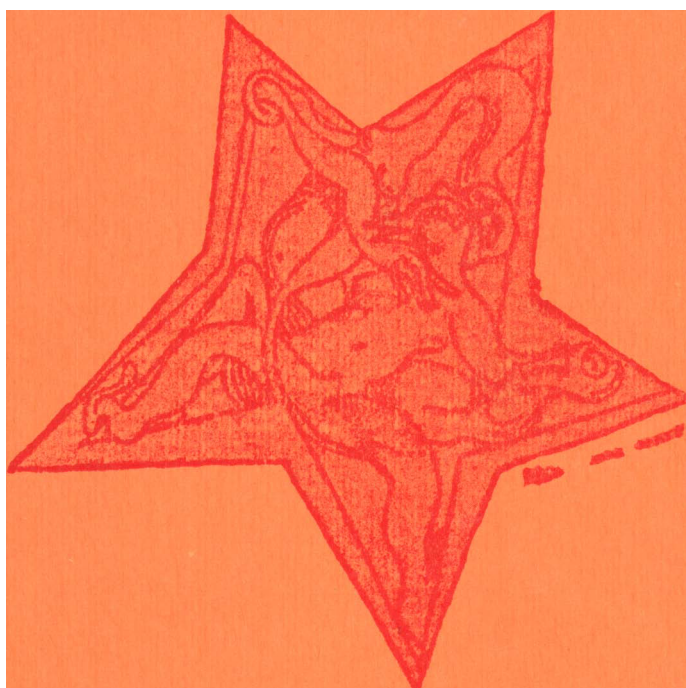


CAHIERS DU CENTRE DE RECHERCHES SUR
LE SURREALISME

MÊLUS NE

N° IV : LE LIVRE SURREALISTE

ACTES DU COLLOQUE EN SORBONNE · JUIN 1981



L'Age d'Homme

PORTES BATTANTES

Henri BEHAR

L'exposition prolonge et illustre sur certains points le Colloque international sur le livre surréaliste (Université de Paris III, 11-13 juin 1981). Elle devrait combler plusieurs frustrations : celle des curieux qui ont entendu parler des réussites de l'art bibliophilique que sont certains ouvrages surréalistes, celle des amateurs voyant s'élever de jour en jour la cote de tels livres qui se réjouiront de les trouver ici à portée du regard. Peut-être permettra-t-elle de résoudre quelques-unes des contradictions inhérentes à la pratique surréaliste : vouloir explorer la pensée parlée et s'exprimer par l'écriture; refuser tous les conformismes et s'intégrer à un système établi depuis Gutenberg; prôner une poésie commune à tous et produire, grâce au mécénat, des ouvrages rares et luxueux.

En vérité, les livres surréalistes (non point tous; mais quelques-uns suffisent à montrer la direction) en dépit d'une apparence souvent convenue, sont le lieu de multiples transgressions, à tout le moins de décentrement, tant dans le rapport du titre au contenu, que de l'image au texte, que par le recours à une mise en page ou à des techniques troublantes. Ne serait-ce que l'introduction de photographies, comme pour un ouvrage scientifique, dans une narration (*Nadja*, *l'Amour fou*).

Rebelles à l'industrialisation outrancière des œuvres de l'esprit, les surréalistes font du livre un objet qu'on a plaisir à toucher, jouissance qu'augmentent les reliures de Paul Bonet, P.L. Martin, P. Legrain, Rose Adler, Jean Benoît, L. Thalheimer, etc. Parfois même ils se limitent volontairement au manuscrit enluminé (René Char).

Nous ne sommes pas persuadés qu'il y ait un modèle canonique du livre surréaliste (d'où le titre de cette exposition, refusant l'exhaus-

tivité autant que l'uniformité). On peut cependant le caractériser par la mise en facteur commun de plusieurs talents, les collaborateurs, poètes et peintres, établissant un dialogue infini. A la juxtaposition ils substituent l'échange et l'interprétation, de sorte qu'on ne sait plus si la gravure illustre le poème ou bien l'inverse. La rivalité fait place à la réciprocité, à laquelle est convié le regardeur, le lecteur. L'œuvre surréaliste est toujours la résultante de plusieurs hasards plus ou moins objectifs, une rencontre inopinée : «Je serais tenté de dire que les deux individus qui marchent l'un près de l'autre constituent une seule machine à influence *amorcée*. La trouvaille me paraît équilibrer tout à coup deux niveaux de réflexion très différents, à la façon de ces brusques condensations atmosphériques dont l'effet est de rendre conductrices des régions qui ne l'étaient point et de produire les éclairs» (A. Breton, *l'Amour fou*). A l'échelle de la page ou de la phrase, ce sera le Cadavre exquis, verbal ou pictural; au niveau du livre ce seront les *Constellations* de Breton-Miro, *les Mains libres* d'Eluard-Man Ray.

Expression du désir, les livres surréalistes sont comme des rêves réalisés. Si l'édition française n'a pu divulguer dans leur forme précise les livres entrevus dans leurs songes par Eluard, Breton ou Tzara, et s'il n'a pas été possible d'introduire les nouvelles habitudes de lecture qu'ils impliquent, du moins a-t-on concrétisé, à l'unité, certaines de ces imaginations, inaugurant ainsi la catégorie du livre-objet, désormais autonome et souvent fort éloignée de ses origines surréalistes.

Alors que les techniques ne devaient pas entrer en ligne de compte, dans le projet surréaliste, il est remarquable que cet aspect n'ait point échappé aux collaborateurs - j'allais dire fabricateurs - des livres surréalistes. Certes, la typographie n'est pas cette petite folie collective des lettres qui caractérise Dada, mais ce n'est pas non plus le laisser-faire habituel. Du côté de l'image comme du texte se répandent les collages, frottages, grattages et autres manipulations subversives ayant pour but de faire surgir «la bête aux yeux de prodige» (Breton). Ici apparaît un nouveau paradoxe, fait pour contredire ceux que j'énumérais d'entrée de jeu : il est étonnant que les surréalistes aient marqué si profondément l'histoire du livre (et plus encore du périodique, mais c'est là un autre sujet que, faute d'espace, nous n'avons pu aborder dans l'exposition) avec des moyens aussi modestes qu'un gratte-papier, de la colle et des ciseaux. La démonstration est encore plus saisissante pour les feuillets de *la Main à plume* diffusés sous l'Occupation.

Ce par quoi le surréalisme ouvre une nouvelle page dans l'histoire du livre, avant qu'on n'aborde au déclin de ce siècle l'édition directe sur écran cathodique ou par sortie-machine. c'est qu'il propose une

physique révolutionnaire du livre. Par cet échange réciproque qui s'établit du texte à l'image, de la typographie au discours, par la respiration que suggère la page blanche. Je crains bien que, née d'une frustration, cette exposition ne soit à l'origine de plusieurs brimades qui nous sont involontaires : nous savons combien la mise sous vitrine d'objets statiques est à l'opposé de cette physique du livre que je décrivais. Ainsi, nous entrons à notre tour dans cette interaction du désir et de la nécessité qui fut le lot des surréalistes. Cependant les panneaux viennent en prolongement des objets exposés, ou en contrepoint, pour susciter quelques réflexions, affirmer verticalement ce qu'implique le texte couché - mais non pas enchaîné!

Tout désir, à peine satisfait, engendrant une aspiration nouvelle, nous voudrions que cette présentation suscite de nouvelles pratiques de lecture, davantage, une lecture-écriture.

1. PANNEAUX MURAUX

LNRES SURREALISTES

Le surréalisme se veut la mise en acte d'une volonté subversive qui doit tendre à faire sauter les barrières entre le rêve et la réalité, entre la poésie et la vie. Une telle volonté ne s'exercera pas individuellement, mais collectivement : «La poésie sera faite par tous, non par un. »

Quelles seront la place et la fonction du livre dans un tel projet?
Demeurera-t-il une œuvre individuelle ou se transformera-t-il en œuvre collective?

Comment s'ouvrira-t-il aux signes et aux objets d'un monde mouvant?

La subversion de l'écriture débouchera-t-elle sur un objet d'un type nouveau?

LE GROUPE IDEAL

« C'est de très mauvaise foi qu'on nous contesterait le droit d'employer le mot surréalisme dans le sens très particulier où nous l'entendons car il est clair qu'avant nous ce mot n'avait pas fait fortune. Je le définis donc une fois pour toutes:

Surréalisme, n. m. Automatisme psychique pur par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute

préoccupation esthétique ou morale. *Encycl. Philos.* Le surréalisme repose sur la croyance à la réalité supérieure de certaines formes d'associations négligées jusqu'à lui, à la toute-puissance du rêve, au jeu désintéressé de la pensée. Il tend à ruiner définitivement tous les autres mécanismes psychiques et à se substituer à eux dans la résolution des principaux problèmes de la vie. Ont fait acte de surréalisme absolu MM. Aragon, Baron, Boiffard, Breton, Carrive, Crevel, Delteil, Desnos, Eluard, Gérard, Limbour, Malkine, Morise, Naville, Noll, Péret, Picon, Soupault, Vitrac.

Ce semblent bien être, jusqu'à présent, les seuls, et il n'y aurait pas à s'y tromper, n'était le cas passionnant d'Isidore Ducasse, sur lequel je manque de données. Et certes, à ne considérer que superficiellement leurs résultats, bon nombre de poètes pourraient passer pour surréalistes, à commencer par Dante et, dans ses meilleurs jours, Shakespeare. Au cours des différentes tentatives de réduction auxquelles je me suis livré de ce qu'on appelle, par abus de confiance, le génie, je n'ai rien trouvé qui se puisse attribuer finalement à un autre processus que celui-là. »

Manifeste du surréalisme, 1924

« Les surréalistes constituent un groupe homogène extrêmement serré, ils partagent les mêmes convictions fondamentales et sont amenés à cultiver entre eux les causes d'irritation reçues de l'extérieur. »

Breton

« Pour aujourd'hui je pense à un château (...). Quelques-uns de mes amis sont installés à demeure, voici Louis Aragon qui part : il n'a que le temps de vous saluer; Philippe Soupault se lève avec les étoiles et Paul Eluard, notre grand Eluard, n'est pas encore rentré. Voici Robert Desnos et Roger Vitrac qui déchiffrent dans le parc un vieil édit sur le duel; Georges Auric, Jean Paulhan, Max Morise, qui rame si bien, et Benjamin Péret, dans ses équations d'oiseaux, et Joseph Delteil, et Jean Carrive ; et Georges Limbour, et Georges Limbour (il y a toute une haie de Georges Limbour) ; et Marcel Noll ; voici Fraenkel qui nous fait signe de son ballon captif; Georges Malkine, Antonin Artaud, Francis Gérard, Pierre Naville, J.A. Boiffard, puis Jacques Baron et son frère, beaux et cordiaux, tant d'autres encore (...) Francis Picabia vient nous voir et, la semaine dernière, dans la galerie des glaces on a reçu un certain Marcel Duchamp qu'on ne connaissait pas encore. Picasso chasse dans les environs (...) les portes sont toujours ouvertes et on ne commence pas par «remercier» le monde, vous savez. »

Breton, *Manifeste du Surréalisme*

« Nous ne sommes en entier que hors de nous, dans la plénitude humaine d'un rassemblement, mais nous ne sommes en entier qu'ayant répondu, en nous assemblant à notre exigence intime. »

Bataille

« Les nuits d'Young sont surréalistes d'un bout à l'autre; c'est malheureusement un prêtre qui parle, un mauvais prêtre, sans doute, mais un prêtre.

Swift est surréaliste dans la méchanceté.

Sade est surréaliste dans le sadisme.

Chateaubriand est surréaliste dans l'exotisme.

Constant est surréaliste en politique.

Hugo est surréaliste quand il n'est pas bête.

Desbordes-Valmore est surréaliste en amour.

Bertrand est surréaliste dans le passé.

Rabbe est surréaliste dans la mort.

Poe est surréaliste dans l'aventure.

Baudelaire est surréaliste dans la morale.

Rimbaud est surréaliste dans la pratique de la vie et ailleurs.

Mallarmé est surréaliste dans la confiance.

Jarry est surréaliste dans l'absinthe.

Nouveau est surréaliste dans le baiser.

Saint-Pol-Roux est surréaliste dans le symbole.

Fargue est surréaliste dans l'atmosphère.

Vaché est surréaliste en moi.

Reverdy est surréaliste chez lui.

Saint-John Perse est surréaliste à distance.

Roussel est surréaliste dans l'anecdote.

Etc. »

Manifeste du surréalisme, 1924

LIVRES ANTERIEURS - HAINE DU LIVRE

Entre la quête du Livre Unique et le refus des livres, le surréalisme se réclame à la fois de quelques grands ancêtres, Rimbaud, Mallarmé, Jarry, Lautréamont, et de l'esprit nihiliste de Dada.

«Un autre jour l'hilarité fut à son comble, c'est ce jour-là que du petit rayon des curiosités littéraires, entre les monographies absurdes et les productions de Bicêtre, venait avec une élégance formidable de se dérouler le Boa joueur de gachette, Isidore Ducasse, comte de Lautréamont. On laisse à penser que cela n'alla pas tout seul.»

Aragon, *Traité du style*

«Tu remarques, on n'écrit pas, lumineusement sur un champ obscur, l'alphabet des astres, seul, ainsi s'indique, ébauché ou interrompu; l'homme poursuit noir sur blanc.»

Mallarmé

« "Alchimie du verbe" : ces mots qu'on va répétant un peu au hasard aujourd'hui, demandent à être pris au pied de la lettre. Si le chapitre d'"Une saison en enfer" qu'ils désignent ne justifie peut-être pas toute leur ambition, il n'en est pas moins vrai qu'il peut être tenu le plus authentiquement pour l'amorce de l'activité difficile qu'aujourd'hui le surréalisme poursuit. »

Breton

« Le passage du XIX^e au XX^e siècle (...) a lieu par une porte qui continue à nous intéresser vivement, au point de nous faire nous retourner sur elle, du fait que nous ne savons encore qu'à moitié à quoi elle mène - ce qui n'est déjà pas rassurant. Cette porte, sur le plan sensible, c'est entre toute l'œuvre de Jarry qui en constitue la charnière.»

Breton

«Ti n'y aura plus de poèmes plus de livres... »
«vous déchirez une feuille de papier,
de préférence la page 35-36 de poésie ron ron, vous l'allumez... »

Dada, 1920

«L'umore [l'humour] ne devrait pas produire - mais qu'y faire? »
Jacques Vaché, *Lettre à André Breton*, 18 août 1917

Document reproduit: *Mallarmé*, dessin inédit de Jacques Vaché
(Photo J. Hyde).

LE LIVRE REVE

« Quel merveilleux livre j'ai lu cette nuit! Ti ne se lisait plus sur des lignes, mais sur la gamme colorée de losanges et le poème n'était que la description que je faisais des images incluses dans ces losanges et je ne pouvais pas retrouver de lignes droites et tous les sujets se mêlaient, coupés par de belles fleurs auxquelles j'ai su, cette nuit, donner leur véritable nom. »

Eluard

« C'est ainsi qu'une de ces dernières nuits, dans le sommeil, à un marché en plein air qui se tenait du côté de Saint-Malo, j'avais mis la main sur un livre assez curieux. Le dos de ce livre était constitué

par un gnome de bois dont la barbe blanche, taillée à l'assyrienne descendait jusqu'aux pieds. L'épaisseur de la statuette était normale et n'empêchait en rien, cependant, de tourner les pages du livre, qui étaient de grosse laine noire. Je m'étais empressé de l'acquérir et, en m'éveillant, j'ai regretté de ne pas le trouver près de moi. Il serait relativement facile de le reconstituer.»

Breton

«Je me décidai assez vite à lui assigner une place dans l'angle supérieur gauche d'une petite bibliothèque vitrée, que je préférerais imaginer de style gothique et accrochable au mur, chez moi, à la façon d'une boîte de papillons. Cette vitrine-bibliothèque eût été de taille à contenir tous les «romans noirs» de l'époque préromantique que je possède et ceux qu'il me tarde encore de découvrir. Je supputai l'effet que ces petits volumes, dans leur charmante reliure Directoire ou sous leur couverture d'un bleu ou d'un rose uni un peu fané, ne pouvaient manquer de produire pour peu qu'on leur ménageât cette présentation. D'autre part ces livres étaient tels qu'on pouvait les prendre et les ouvrir au hasard, il continuait à s'en dégager on ne sait quel parfum de forêt sombre et de hautes voûtes. Leurs héroïnes, mal dessinées, étaient impeccablement belles. Il fallait les voir sur les vignettes, en proie aux apparitions glaçantes, toutes blanches dans les caveaux.»

Breton.

LES LIVRES QU'ON LAISSE BATTANTS COMME DES PORTES

Le texte surréaliste se veut à la fois «livre ouvert» sur le spectacle intérieur, sur les profondeurs de soi, et livre battant comme une porte par où pénètre le spectacle du monde, la réalité extérieure. Subjectivité et objectivité cessent de s'y livrer leurs coutumiers assauts.

Ce sont livres à la première personne, «documents privés». Miroirs où s'inscrit «l'image la plus fugace et la plus alerte de [soi]-même», ils ne posent jamais que la question fondamentale : «Qui suis-je? »

«Je ne me mets pas en scène. Mais la première personne du singulier exprime pour moi tout le concret de l'homme. Toute métaphysique est à la première personne du singulier. Toute poésie aussi. »

Aragon

« ... les empiriques du roman qui prétendent mettre en scène des personnages distincts d'eux-mêmes et les campent physiquement, mora-

lement, à leur manière, pour les besoins de quelle cause on préfère ne pas le savoir. (...) Hé bien je ne trouve pas cela enfantin, je trouve cela scandaleux. Je persiste à réclamer des noms, à ne m'intéresser qu'aux livres qu'on laisse battants comme des portes, et desquels on n'a pas à chercher la clé. »

Breton

Documents reproduits : deux pages du manuscrit de *Poisson soluble* (Photo J. Hyde).

LA BIBLIOTHEQUE SURRELLE

« On a rêvé enfin d'un paradis des livres - si peu d'élus - mais que les rayons pour les tenir soient vraiment des rayons de soleil. Condition à part de ces livres : qu'ils vaillent tous la peine d'être lus que d'eux et d'eux seuls se compose la substance phosphorique de ce que nous avons à connaître, à aimer, de ce qui peut nous faire agir non plus en arrière mais en avant.»

Breton, *Gradiva*, 1937

« Dans le dernier de ses ouvrages, Saint-Yves d'Alveydre soutient impertubablement qu'une association, la Paradesa - groupant une vingtaine de millions de membres - maintient dans les profondeurs du sol l'intelligence de tout ce qui s'est pensé et de tout ce qui s'est passé à la surface de la terre, que les entrailles du globe ont été méthodiquement explorées par ses soins sous l'angle naturel aussi bien que surnaturel, qu'elle est en possession de la langue universelle : "Les véritables archives universitaires de la Paradesa, dit-il, occupent des milliers de kilomètres... Les bibliothèques des cycles antérieurs se retrouvent jusque sous les mers qui ont englouti l'ancien continent austral, jusque dans les constructions souterraines de l'ancienne Amérique prédiluvienne... Que le lecteur se figure un échiquier colossal s'étendant sous terre à travers presque toutes les régions du globe..." »

Breton, *Le mécanicien*, 1949

« Young

Œuvres complètes

Les Nuits (1769)

Méditations du Solitaire d'Harvey

Swift

Traité des Dissentiments, suivi de l'Art de ramper en poésie (1733)

Lettre du Drapier

L'Art de méditer sur la Garde-Robe

Lewis

Le Moine (traduction abbé Morellet)
Le Spectre du château
Contes

H. Walpole

Le château d'Otrante
La Veille de Saint-Pierre

Anne Radcliffe

Les châteaux d'Athin et de Dunbayne (1789)
Le Nouveau Sicilien (1790)
La Forêt
Les Mystères d'Udolphe (1797)
L'Italien ou le Confessionnal des Pénitents noirs (1798)
Gaston de Blandeville (1821)
L'Abbaye de Saint-Alban, poèmes

Mathurin

Bertram (1821) trad. Taylor et Nodier
La Famille de Montorio
Melmoth, ou l'Homme du Mystère (1821)

Petrus Borel

Madame Putiphar
Champavert

Ossian

Œuvres d'Ossian, barde du Ille siècle

Miskiewictz [sic]

Œuvres complètes

Vicomte d'Arlincourt

L'Etrangère
Le Solitaire
Le Renégat

Elim Metchersky [sic]
Charles Lassailly

Les Roueries de Trialph

Eugène Sue

Latréaumont
Atar Gull

Lermontov
Dumas Père

Mémoires

Lacenaire

« Dante
Villon

La Divine Comédie
Le Petit et le Grand Testament

Shakspeare [sic]	Le Songe d'une Nuit d'Eté
Racine	Cantiques
Byron	Don Juan
Chateaubriand	René
	Contemplations
Hugo	Chansons des Rues et des Bois
	Dieu - La Fin de Satan
Bertrand	Gaspard de la Nuit
Nerval	Les Chimères
	Les Cydalises
Baudelaire	Les Fleurs du Mal
Rimbaud	Les Illuminations
Lautréamont	Les Chants de Maldoror
Cros	Le Coffret de Santal
Mallarmé	Un coup de dés...
Nouveau	Les Valentines
» Humilis	Savoir aimer
Jarry	Les Minutes de Sable mémorial
Griffin	La Chevauchée d'Yeldis
Ghil	Le Pantoun des pantouns
Apollinaire	Alcools
Cendrars	La Prose du Transsibérien
Reverdy	Les Ardoises du Toit
Tzara	25 poèmes
Picabia	52 miroirs
Eluard	Exemples et Cinéma parfait
Soupault	Rose des Vents
Whitman	Feuilles d'Herbe »

Cette proposition s'accompagne d'une autre concernant des achats, chiffrés, de manuscrits. Volontairement, les deux amis ont éliminé les poètes consacrés - ils le précisent - comme suffisamment représentés déjà dans la bibliothèque « exception faite peut-être pour un manuscrit en prose de Valéry et les «Eloges» de Saint-léger [sic] Léger », ou comme étrangers au mouvement moderne:

	Manuscrits	
« Jean Paulhan	Le Guerrier appliqué	800 F
Tristan Tzara	Cinéma calendrier du cœur	
	abstrait	. 600 F
Paul Eluard	Répétitions	. 400 F
Robert Desnos	Nouvelles Hébrides	. 400 F
	ou Prospectus	. 250 F
Jacques Baron	4 Voyageurs debout	. 200 F

Georges Limbour	(un conte)	150 F
Benjamin Péret	(Poèmes inédits)	250 F »

Proposition d'achat de Breton et Aragon pour la Bibliothèque littéraire de Jacques Doucet. (Extrait de «La bibliothèque littéraire de Jacques Doucet» par François Chapon.)

MANUSCRITS

« S'écouter, se lire n'ont d'autre effet que de suspendre l'occulte, l'admirable secours. Je ne me hâte pas de me comprendre (bast, je me comprendrai toujours). Si telle ou telle phrase de moi me cause sur le moment une légère déception, je me fie à la phrase suivante pour racheter ses torts, je me garde de recommencer ou de la parfaire. Seule la moindre perte d'élan pourrait m'être fatale. Les mots, les groupes de mots qui se suivent pratiquent entre eux la plus grande solidarité. Ce n'est pas à moi de favoriser ceux-ci aux dépens de ceux-là. C'est à une miraculeuse compensation d'intervenir, et elle intervient. »

Breton, *Premier Manifeste*

«Le plan du présent ouvrage a été entièrement arrêté par moi. *Les champs magnétiques* devaient primitivement comporter huit chapitres (*Ne bougeons plus* n'étant pas compris). Il s'agissait en effet, dans le corps du livre, de pouvoir varier, d'un de ces chapitres à l'autre, la vitesse de la plume, de manière à obtenir des *étincelles* différentes. Car, s'il paraît prouvé que, dans cette sorte d'écriture automatique, il est tout à fait exceptionnel que la syntaxe perde ses droits (ce qui suffirait à réduire à rien les « mots en liberté » futuristes), il est indéniable que les dispositions prises pour aller très vite ou un peu plus lentement sont de nature à influencer le caractère de ce qui se dit. Il semble même que ce soit de toute gravité puisque l'adoption *a priori* d'un sujet n'est pas absolument incompatible avec une allure fortement accélérée de l'écriture habituelle (*Saisons*) tandis qu'on ne peut, sans ruiner de fond en comble ce sujet, continuer à appuyer indéfiniment sur la pédale. Peut-être ne fera-t-on jamais plus concrètement, plus dramatiquement saisir le passage du *sujet* à l'*objet*, qui est à l'origine de toute préoccupation artistique moderne. (...)

Le chapitre *Ne bougeons plus* a été ajouté sur épreuves. Il est une réunion de textes et de phrases tirées de textes qui prirent place, un peu avant *les Champs magnétiques* dans une multitude de cahiers à deux sous, dont les couvertures illustrées, diversement absurdes, nous incitaient à les noircir de notre écriture en une nuit. Tous ces cahiers ont été détruits. »

André Breton

«J'ai souligné en *vert*, sans la moindre possibilité d'erreur, après dix ans, - ce qui dans ce livre est « de moi » (non que j'y tiennne particulièrement : ce serait plutôt le contraire). Il suffira d'ailleurs de confronter, un jour ou l'autre, cet exemplaire avec le manuscrit dont Soupault et moi avons, lors de la publication, fait présent à René Hilsum, l'éditeur. Les phrases signalées par un crochet *rouge* sont celles sur lesquelles *j'ai toujours été tenté d'attirer l'attention*, celles que je tiens, de beaucoup, pour les plus significatives, et qui me paraissent témoigner entre toutes de la vertu propre au «surréalisme» au sens où on l'a entendu longtemps, c'est-à-dire avant les manifestes, avant qu'il ne fût question d'adapter une attitude morale et la seule possible à un procédé d'écriture dont la question - vivement débattue entre nous - a été de savoir s'il se suffit ou ne se suffit pas. »

Breton (à propos des *Champs magnétiques*)

Documents reproduits: couverture du manuscrit de *Poisson soluble*, portant la dédicace : «Pour Simone de pluie et de beau temps. A. Breton» ; deux pages du manuscrit *d'Arcane* 17; une page du manuscrit *d'Éillades ciselées en branches*, de Georges Hugnet (Photos J. Hyde).

TYPOGRAPHIES

Documents reproduits : deux planches extraites du *Dictionnaire abrégé du surréalisme* (Photos J. Hyde).

LE MIROIR MAGIQUE DE LA PAGE

« C'est du rapprochement en quelque sorte fortuit des deux termes qu'a jailli une lumière particulière, *lumière de l'image*, à laquelle nous nous montrons infiniment sensibles. La valeur de l'image dépend de la beauté de l'étincelle obtenue; elle est, par conséquent, fonction de la différence de potentiel entre les deux conducteurs. »

Breton

« Tout est écrit sur la page blanche, et ce sont de bien inutiles manières que font les écrivains pour quelque chose comme une révélation et un développement *photographiques*. »

Breton

Document reproduit : une «décalcomanie sans objet préconçu », de Georges Hugnet (photo J. Hyde).

L'ECRITURE A PLUSIEURS MAINS

« Tout se passe..., comme si quelques hommes venaient d'être mis en possession, par des voies surnaturelles, d'un recueil singulier dû à la collaboration de Rimbaud, de Lautréamont et de quelques autres... »

Breton, *Second Manifeste*

Aragon|Breton|Eluard. Lautréamont envers et contre tout
Bataille|Masson. Sacrifices, 1936
Breton|Eluard. Dictionnaire abrégé du surréalisme, 1938
Breton|Toyen. Sur la route de San Romano
Charl|Miro. A la santé du serpent
Desnos|Masson. C'est les bottes de sept lieues cette phrase « je me vois »
Eluard|Man Ray. Les Mains libres, 1937
Eluard|Picasso. Les Yeux fertiles, 1936
Hugnet|Bellmer. Œillades ciselées en branches
Hugnet|Dali. Onan, 1934
Leiris|Masson. Glossaire j'y serre mes gloses, 1939
Man Ray|Breton. La photographie n'est pas un art, 1937
Péret|Tanguy. Dormir dormir dans les pierres
Péret|Tanguy. Trois cerises et une sardine
Tzara|Miro. Parler seul

Le visuel et le verbal ne sont plus des territoires séparés. La poésie occupe l'ensemble : elle récupère les restes visuels du verbal et les restes verbaux du visuel.

C'est la poésie du « cadavre exquis » dessiné, celle du rébus...

« Il est évident que pour Joan (Miro) comme pour moi, la poésie, au sens le plus large, était capitale.

Être peintre-poète était notre ambition et par cela nous nous différencions de nos aînés qui, même fréquentant les meilleurs poètes de leur génération, avaient une peur folle d'être traités par la critique de peintres littéraires. »

Masson

En 1910, un peintre, Picasso, découvrit dans l'œuvre d'un poète un nouveau mode d'inspiration. Depuis, les peintres n'ont cessé de s'éloigner de la description, de l'imitation des sujets qui leur étaient proposés: des images n'accompagnent un poème que pour en élargir le sens, en dénouer la forme.

Picasso: Saint-Matrel, le Siège de Jérusalem (*Max Jacob*) - Cravates de chanvre (*Pierre Reverdy*)

Max Ernst: Répétitions - Weisst du Schwartz du (*Arp*) - Mister Fork miss Knife (*René Crevel*) - Le Château étoilé (*André Breton*) - La Maison de la peur, la Débutante (*Leonora Carrington*).

Arp : Vingt-cinq poèmes, Cinéma calendrier du cœur abstrait maisons, De nos oiseaux (*Tristan Tzara*).

Yves Tanguy : Dormir dormir dans les pierres (*Benjamin Péret*).

Georges Braque: Le Piège de Méduse (*Erik Satie*).

Marcoussis: Alcools (*Guillaume Apollinaire*) - Indicateur des chemins de cœur (*Tristan Tzara*)

S.W. Hayter : L'Apocalypse, Ombres portées (*Georges Hugnet*).

Fernand Léger: Lunes en papier (*André Malraux*).

Joan Miro : Il était une petite pie (*Lise Hirtz*) - Enfances (*Georges Hugnet*).

Salvador Dali : Les Chants de Maldoror (*Lautréamont*).

Man Ray : Facile.

Hans Bellmer: Œillades ciselées en branches (*Georges Hugnet*).

{ Pour collaborer, peintres et poètes se veulent libres. La dépendance abaisse, empêche de comprendre, d'aimer. Il n'y a pas de modèle pour qui cherche ce qu'il n'a jamais vu. A la fin, rien n'est aussi beau qu'une ressemblance involontaire. »

Bluard

NADJA

{ J'ai commencé par revoir plusieurs des lieux auxquels il arrive à ce récit de conduire (...) A cette occasion j'ai constaté qu'à quelques exceptions près ils se défendaient plus ou moins contre mon entreprise, de sorte que la partie illustrée de *Nadja* fut, à mon gré, insuffisante. »

Breton

La photographie, dans *Nadja*, n'a pas pour seule fonction de suppléer à l'inanité de la description, ni de permettre au lecteur une meilleure visualisation des personnes, lieux ou objets nommés par le texte; ni même ces personnes, ces lieux, ces objets, de les présenter ({ sous l'angle spécial dont [l'auteur] les avait considérés ». Dans un cas au moins, de l'aveu même de Breton, une photo ne correspond à aucun des éléments cités par le texte:

{ ... et surtout, j'y tenais essentiellement bien qu'il n'en ait pas été autrement question dans ce livre (...) l'adorable leurre qu'est, au musée Grévin, cette femme feignant de se dérober pour attacher sa jarretelle et qui, dans sa pose immuable est la seule statue que je sache à avoir des yeux : ceux mêmes de la provocation. » Or la femme de la photographie n'est visible que de la taille aux genoux. On ne voit donc

pas ses yeux. En revanche, ses mains sont gantées de peau souple. Ce qui renvoie le lecteur à une photo antérieure (« Gant de femme aussi... » page 52) et à un dessin de Nadja où apparaissent, très proches, le gant et les yeux. Par ailleurs, la photo de «l'adorable leurre» précède un montage photographique des yeux de Nadja. Celui-ci aurait dû apparaître plus tôt: il renvoie à la page 111, l'autre à la page 143. Les yeux de la provocation sont bien ceux de Nadja. Ce que confirme la note de la page 143, où Nadja est assimilée à une «puissance extrême de défi». D'après cette même note, les mains de Nadja se sont un jour posées sur les yeux de Breton pour l'entraîner dans la mort. La photo de Breton apparaît juste avant celle de «l'adorable leurre» sans que le texte auquel elle renvoie justifie vraiment sa présence en ce lieu précis du livre. Enfin, après les yeux de Nadja la dernière photo du volume est celle de «la plaque indicatrice». Les Aubes, qui, dans le texte, est désignée à Breton par «une main merveilleuse et intrahissable». Cette «main levée vers Les Aubes», main de vie, annule la main de mort...

L'image photographique et le texte ici s'interpénètrent et se livrent à des jeux plus subtils qu'il n'y paraît. Et tout trajet de lecture qui, privilégiant le texte à l'excès, tiendrait la photographie pour simple illustration adventice, s'exposerait, inévitablement à une irréparable déperdition de sens...

Documents reproduits : six photographies extraites de *Nadja* (Photos J. Hyde).

COLLAGES

Documents reproduits : quatre collages de Georges Hugnet extraits de *la Septième Face du Dé* (Photos J. Hyde).

RELIURES

« Il fallait pour moi rendre sensible la dualité entre l'œuvre écrite et l'habit que représente la reliure. Elle doit se laisser lire, non comme une explication du texte, mais comme son chant. Il faut descendre profondément dans la lecture du texte, se laisser envelopper par elle pour éprouver l'élan nécessaire à la construction de la reliure (...)

Allier ensemble des papiers légers, mousseux, des dentelles avec des cuirs de diverses natures, demande une entente, une harmonie préétablie pour laisser passer leurs secrètes correspondances. Parlois

il est difficile d'habiller un livre même lorsqu'on lit au fond du cœur de l'auteur. Saisir dans l'instant l'émotion qui vous gagne et procéder à une transmutation est un travail de choix contre lequel on bute souvent. La couleur même peut être mensongère et ne pas restituer le climat du poète. L'adhésion la plus simple nécessite une extrême sincérité de la part de l'artisan et un long compagnonnage. Il faut aimer le livre, l'écouter musicalement, en accepter les images, recevoir un peu de germe de sa création.

Ainsi tout vit dans une symbiose totale. La reliure devient la réponse au contenu. »

L. Thalheimer, *Bulletin du bibliophile*, 1979, n° 1

EDITIONS

Dès la formation du groupe, les surréalistes rencontrèrent des difficultés pour faire accepter certains de leurs textes par les éditeurs. Ils les publiaient alors en souscription ou à compte d'auteur sous la marque Editions Surréalistes. Celle-ci fut utilisée la première fois en 1926 pour un hommage à Picasso qui inaugurerait la collection Boules de Neige. Au fil des années tous les membres du groupe, à commencer par Breton, Eluard, Péret ou Crevel se servirent de ce label. Les Editions Surréalistes furent longtemps domiciliées chez José Corti.

*
**

Cette exposition a été réalisée par la Bibliothèque publique d'information en collaboration avec le Centre de recherches sur le surréalisme (Sorbonne Nouvelle).

Conception et recherches : Pascaline Mourier, Nicole Boulestreau, Michel Carassou.

Maquette : Jérôme Oudin.

Coordination : Françoise Pellé.

Nous remercions : M. Apelmuller, M. Behar, M. Benoît, Mme Breton, la Galerie Jeanne Bucher, la Bibliothèque Jacques Doucet, M. Chapon, M. Destribats, Mme Gaillard, Mme Hugnet, M. Jean, M. Laster, la Galerie Louise Leiris, M. Loliée, Mme Mayoux, la Galerie Maeght, le Musée national d'art moderne (Paris), M. Perahim, Mme Pissarro, Mme Sator, M. Scheler, M. Spies, Mme Thalheimer, M. Treillard, M. Tzara qui nous ont permis, par leurs prêts et leurs autorisations, de réaliser cette exposition.

II. VITRINES

LE GROUPE

ARAGON Louis, *Traité du style*, Paris, Editions de la Nouvelle Revue Française, 1928, 16,8 X 21,8 cm, 235 p.

Un des 109 exemplaires réimposés dans le format in quarto tellière, sur papier vergé Lafuma Navarre au filigrane Nouvelle Revue Française.

Exemplaire N° LXIV, imprimé pour Monsieur Jacques Doucet. (Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet. Cote : Q - 1 - 36.)

ARAGON Louis, *Traité du style*, reproduction en fac-similé de la 1^{re} édition (Paris, Gallimard, 1928, 12 X 18 cm, 240 p.) [Paris, 1980].

Peut-on condamner l'édition pirate d'un livre surréaliste devenu introuvable?

ARTAUD Antonin, *le Pèse-Nerfs*, Collection «Pour vos beaux yeux», Paris, 1925, 22,5 X 29,1 cm, n. p.

La couverture a été spécialement dessinée par André Masson. Un des 15 exemplaires sur papier Japon, numérotés de 1 à XV. Exemplaire N° 11, signature Antonin Artaud.

(Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet. Cote 106 - C - IV - 6.)

Photo de la page 2 du manuscrit du premier *Manifeste du surréalisme* d'André Breton, où figure la définition du mot surréaliste et la liste de ceux qui ont « fait acte de surréalisme ». (Photo Jacqueline Hyde.)

- BRETON André, *Nadja*, Paris, N.R.F., 1928, 12,2 x 19 cm, 219 p.
L'illustration comporte 44 planches.
Envoi à Adrienne Monnier.
(Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet. Cote : x - VII - 46.)
- BRETON André, *Qu'est-ce que le surréalisme?*, dessin de couverture de Magritte, Bruxelles, René Henriquez éditeur, 1934, 15,7 x 24,6 cm, 32 p.
(M.N.A.M.)
- BRETON André, *Position politique du surréalisme*, Paris, Editions du Sagittaire, 1935, 11,8 x 18,6 cm, 180 p.
Exemplaire entouré de la bande portant l'inscription «La Révolution est morte, Vive la Révolution! »
(Coll. part.)
- BRETON André, *L'Amour fou*, Paris, Gallimard, 1937, 14,2 x 19,5 cm, 177 p. Collection «Métamorphoses».
Un des 9 exemplaires sur Japon de l'édition originale.
(Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet. Cote: L - VIII - 43.)
- BRETON André, *Anthologie de l'humour noir*, Paris, Editions du Sagittaire, 1950, 14,2 x 22,7 cm, 352 p.
Couverture de Pierre Faucheux.
(M.N.A.M.)
- CHAR René, *le Marteau sans maître*, Paris, Editions Surréalistes, 1934, 14 x 19 cm, 143 p.
Edition originale. Envoi à Adrienne Monnier.
(Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet. Cote : x - VI - 85.)
- CHAR René, *le Marteau sans maître*, Paris, Editions Surréalistes, chez José Corti, 1934, 14,2 x 19,2 cm, 144 p.
Exemplaire entouré de la bande portant la citation d'Héraclite:
« Il faut se souvenir de celui qui oublie où mène le chemin. »
(Coll. part.)
- CREVEL René, *Babylone*, frontispice de Christian Bérard, Paris, Simon Kra, «Collection européenne » N° 30, 1927, 13,5 X 17,8 cm, 200 p.
(Coll. part.)
- ELUARD Paul, *Certificat*, tract, 1933.
Contre Louis Aragon.
- HUGNET Georges, *la Chevelure*, frontispice par Yves Tanguy, Paris, Editions Sagesse, 1937, 16,5 X 21,2 cm, n. p.
Un des 50 exemplaires sur Vergé Hollande LMF sous une

couverture spéciale composée par l'auteur, comportant un frontispice dessiné par Yves Tanguy.
(Coll. part.)

PERET Benjamin, *Je Sublime*, Paris, Editions Surréalistes, 1936, 10 X 14,5 cm, 40 p.

Exemplaire de l'édition originale contenant une dédicace de Benjamin Péret à Charles Henry Ford.
(Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet. Cote: 56 - 412.)

TZARA Tristan, *l'Homme approximatif*, Paris, Editions Fourcade, 1931, 163 p.

Un des 10 exemplaires numérotés, signés par l'auteur et comportant un hors-texte original de Paul Klee.
(Coll. part.)

Paillasse, tract collectif, 1932.

Contre Louis Aragon.

Violette Nozières, Bruxelles, Editions Nicolas Flamel, dépositaire à Paris : José Corti, 1933, 14 X 19 cm, 46 p.

Textes de André Breton, René Char, Paul Eluard, Maurice Henry, E.L.T. Mesens, César Moro, Benjamin Péret, Gui Rosey. Dessins de Salvador Dali, Yves Tanguy, Max Ernst, Victor Brauner, Magritte, Marcel Jean, Arp, Alberto Giacometti.

(Coll. part.)

La parricide, Violette Nozières, est apparue aux surréalistes comme une figure héroïque de la lutte contre la famille.

Tract annonçant le « Cycle systématique de conférences sur les plus récentes positions du surréalisme », fac-similé du texte manuscrit d'André Breton, dessins d'Oscar Dominguez, Man Ray, Salvador Dali, Miro, Yves Tanguy, Max Ernst, Alberto Giacometti, Marcel Jean, Valentine Hugo, Marcel Duchamp. Un double feuillet 15,4 X 24,2 cm avec coupon détachable, 1935.
(Coll. part.)

Le Surréalisme en 1947, Exposition Internationale du Surréalisme présentée par André Breton et Marcel Duchamp. Paris, Pierre à Feu, Maeght éditeur, 1947, 20,7 X 24,2 cm, 141 p.

Ouvrage collectif des peintres et des écrivains surréalistes comprenant entre autres vingt-quatre hors-texte et vingt dessins.

Un des exemplaires numérotés sur vélin supérieur, signés par André Breton et Marcel Duchamp.

(Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet. Cote : B' - V - 12.)

MAN RAY, deux photographies : Breton en religieuse; Tzara et Crevel.

ECRITURE A PLUSIEURS MAINS

BELLMER Hans, *Dessin pour le bulletin de souscription d' « Œillades ciselées en branches »*. Mine de plomb, 150 x 100 cm, s.b.d.r. : Bellmer, placé par G. Hugnet dans un cadre 1900 de bois, étain et perles, 1938.

(Coll. part.)

BELLMER Hans, HUGNET Georges, *Œillades ciselées en branches*, Paris, Jeanne Bucher, 1929, 15 x 10,5 cm, 44 p.
Exemplaire d'auteur sur papier azuré ancien signé par l'auteur et par l'artiste. Dessin original de Bellmer, collé sur la page de garde.

Couverture avec papier de boîte à dragées.

(Coll. part.)

Le cadavre exquis: autre exemple de création à plusieurs mains. Deux reproductions extraites de : BRETON André, *Le Cadavre exquis, son exaltation*, suivi de témoignages inédits de Jindrich Chaloupecky, Simone Collinet, Marcel Duhamel, André Masson et Tristan Tzara.

Textes et illustrations réunis par Arturo Schwarz, Saint-Etienne, Musée d'Art et d'Industrie, 1975.

(Coll. part.)

BRETON André et ELUARD Paul, *L'Immaculée Conception*, Paris, Editions Surréalistes, chez José Corti, libraire, 6, rue de Clichy, 1930, 18,5 x 23,7 cm, 132 p.

Un des 2 000 exemplaires sur papier Impondérable des papeteries Sorel-Moussel.

(Coll. part.)

Document joint: Prière d'insérer pour *l'Immaculée Conception*, 1 feuillet recto 17,9 x 23,2 cm.

BRETON André, SOUPAULT Philippe, *les Champs magnétiques*, Paris, Au Sans Pareil; 1920, 14 x 19,3 cm, 119 p.

Première édition, exemplaire non numéroté.

Envoi à Adrienne Monnier signé André Breton, Philippe Soupault.

(Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet. Cote : x - VII - 42.)

Les Champs magnétiques, premier livre surréaliste.

c Ainsi surgit ce livre incomparable [...] à l'aube de ce siècle où tourne toute l'histoire de l'écriture, non point le livre par

quoi voulait Mallarmé que finit le monde, mais celui par quoi tout **commence.** »

L. Aragon, «L'homme coupé en deux», *les Lettres françaises*, n° 1233, 9-15 mai 1958.

BRETON André, CHAR René, ELUARD Paul, *Ralentir travaux*, Paris, Editions Surréalistes, 1930, 20 X 29,5 cm, n. p.
(Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet. Cote: C - II - 1 [5].)

CHAR René, *A la santé du serpent*, orné par Joan Miro, Paris, G.L.M., 1954, 19,6 X 29 cm, [32 p.].
Un des 550 exemplaires numérotés sur vélin.
(Coll. part.)

ELUARD Paul, PERET Benjamin, 152 *Proverbes mis au goût du jour*, Paris, La Révolution Surréaliste, 1925, 14 X 49,5 cm, 29 p.
Un des 10 exemplaires sur papier de Chine numérotés.
Envoi de Paul Eluard et Benjamin Péret à Jacques Doucet.
(Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet. Cote: U - IV - 28.)

ELUARD Paul, ERNST Max, *Au défaut du silence*, Paris, s.n.e., 1925, 22 X 28,5 cm, n. p.
[Poèmes de Paul Eluard. Dessins de Max Ernst.]
Edition originale. Exemplaire unique n° 1, sur papier de Japon marqué G., comportant une lettre autographe de Gala à Eluard, un envoi à Jacques Doucet, deux dessins inédits de Max Ernst et deux manuscrits non signés.
Reliure : magnifique plein veau noir avec incrustation de veau rouge et filets d'argent et d'or. Dos avec 4 nerfs et incrustation de veau rouge gravé or et argent (Yves Olivier, 1927). EmbOûtage bordé de cuir noir recouvert du même papier marbré que les gardes.
(Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet. Cote : 178 D - IV - 7.)

MAN RAY, *Les Mains Libres*, dessins illustrés par les poèmes de Paul Eluard, Paris, Aux Editions Jeanne Bucher, 1937, 22,5 X 28,2 cm, 204 p.
Un des 650 exemplaires numérotés sur Chester vergé. Dédicace de Man Ray, avec un dessin.
(Coll. part.)

MAN RAY, photographie: Paul Eluard et André Breton.

DU MANUSCRIT AU LIVRE

BRETON André, *Manifeste du Surréalisme. Poisson soluble* : photographie de la reliure du manuscrit du *Manifeste du Surréalisme* et de *Poisson soluble*; photographies des pages II bis (1 et II) du manuscrit du *Manifeste du Surréalisme* (« Secrets de l'art magique surréaliste »); photographie de 2 pages du manuscrit de *Poisson soluble* (avec un « poème-journal »); photographie des cahiers d'écolier comportant les manuscrits de *Poisson soluble*. (Photos J. Hyde.)

BRETON André, *Arcane 17, enté d'ajours*, Paris, Sagittaire, 1947, 12 X 18,7 cm, 226 p.

Une partie de cet ouvrage a paru à New York, présenté par Monsieur Robert Tenger.

Envoi à Kay et Yves Tanguy : « A mes très chers amis Kay et Yves Tanguy TOUT pour les revoir bientôt où je ne saurais plus où je m'éveille. André. »

Demi-reliure verte, avec titre, filets et tranche dorés, signée par S. Jacques.

(Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet, Legs Kay et Yves Tanguy. Cote : B - 4 - V - 33.)

Photographies de la reliure du manuscrit *d'Arcane 17*.

Reliure faite spécialement par Lucienne Thalheimer pour Elisa et André Breton.

Peau de morue; une fenêtre de verre épais d'un vert profond, de forme asymétrique, s'ouvre au centre de chacun des deux plats, laissant voir au recto une photographie du visage d'Elisa émergeant d'une feuille en forme de cœur, au verso un brin d'herbe.

Document joint : André Breton photographié à Rocher-Percé par Elisa, à l'époque *d'Arcane 17*. (Coll. Mme Elisa Breton.)

Photographies du manuscrit *d'Arcane 17* (coll. Mme Elisa Breton).

Un manuscrit battant comme une porte sur le monde extérieur, sur la vie quotidienne de l'écrivain, sur sa pratique d'écriture.

Comme au temps de l'écriture automatique (la *Dictée*, exercice scolaire, devenue *dictée de l'inconscient*, pratique poétique) Breton utilise un cahier d'écolier aux pages lignées. La page de droite porte le texte; sur la page de gauche figurent, outre les corrections et rajouts:

des *documents*, qu'ils aient servi à l'élaboration du texte (copie d'un article de journal sur l'origine des agates, paquet de tabac *l'alouette* etc...) ou qu'ils évoquent un souvenir personnel (itinéraire d'un car, tickets d'autobus, etc.)

- des *dessins* et *collages* qui servent non à illustrer le texte mais à le «figurer» : écriture double, parallèle, poétique et plastique.

(Le support du dessin *Atelier de la déesse* est un morceau d'écorce de bouleau.)

BRETON André, *Le La*, Alès, P A B, 1961, 13 x 13 cm, [30 p.].

Un des exemplaires réservés aux collaborateurs (« H.C. II PAB » manuscrit) sur Japon nacré, avec un hors-texte de Jean Benoît en deux états. Dédicace de André Breton à Jean Benoît.

Documents joints : manuscrit d'André Breton; maquette préparée par André Breton; 4 photos d'une emboîtement de Jean Benoît.

(Coll. part.)

BRETON André, TANGUY Yves, *Volière*, New York, Pierre Matisse, 1963, 22 x 28 cm, 48 p.

Port-folio de fac-similé de pages manuscrites de Breton, illustrées par Tanguy, sur papier de différentes couleurs, textes de 1912 à 1941, constituant pour Breton, «une image mouvante de moi-même ». Emboîtement cartonné.

(Coll. part.)

HUGNET Georges, *Æillades ciselées en branches*, manuscrit sur herbier ancien, 15,3 x 24,5 cm.

Texte calligraphié à l'encre rouge dans les blancs des pages d'un herbier d'algues ancien.

(Coll. part.)

SOUPAULT Philippe, photocopie d'une lettre manuscrite, 3 feuillets, 29 février 1976, contestant l'authenticité du manuscrit des *Champs magnétiques*. (Coll. Lydie Maria Lachenal. Reproduction interdite.)

Document joint : Description du manuscrit dans le catalogue de la vente

89. BRETON (André) et Philippe SOUPAULT. Les Champs Magnétiques... 1919, MANUSCRIT AUTOGRAPHE DE CHACUN DES AUTEURS; couverture et 61 fi. sur 75 (?), contenus dans un portefeuille à rabats de chagrin lie de vin; l'ensemble est contenu dans une reliure-objet de Jean Benoît. Posée sur une table à quatre pieds, sous vitrine, cette reliure est décorée sur son premier plat d'une sorte de *memento mori*, composé dans les trois dimensions d'une tête humaine entourée de monstres grimaçants qui l'écorchent. *Dimensions* : 350 X 500 mm. *Haut.* : 350 mm.

PRECIEUX MANUSCRIT AUTOGRAPHE.

Cette reliure-objet a été composée de 19 à 19 ,en hommage postérieur rendu à la première œuvre surréaliste.

Le manuscrit est incomplet des 14 premiers feuillets.
Sur Jean BENOIT:

René PASSERON : *Histoire de la peinture surréaliste*, 1968, pp. 284 et 289; *L'Archibras* 6, *Décembre* 1968, pp. 40 et 41 ; catalogue de *l'Exposition Internationale du Surréalisme, 1959-1960*, pp. 61 et suiv. ; *L'Œil*, *Décembre* 1965 ; B. CATOIR : *Surrealismo, fenomeno de biblioteca*, in *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, sept. 78.

TYPOGRAPHIES

Anonyme, *Le Con d'Irène*, illustrations non signées, s.l., 1928.

Un des 125 exemplaires numérotés sur vergé d'Arche à la forme.
(Coll. part.)

BRETON André, *Clair de terre*, avec un portrait par Picasso, Paris, « Collection Littérature », 1923, 19,5 x 28,2 cm, 82 p.

Un des deux exemplaires sur papier Géranium, marqués G., signé par André Breton, comportant une eau-forte de Picasso signée ainsi qu'une dédicace de Breton «à Simone», non rogné, reliure plein cuir non signée, gravure à chaud reproduisant la typographie du titre.

(Coll. part.)

Document joint : photographie d'un papillon publicitaire « Montorgueil Dentaire », dont la typographie a servi de modèle pour le titre de *Clair de terre* (Impression bleue sur papier blanc).

Clair de Terre

Les générateurs d'un titre

- *Le Livre mallarméen* :
« Tu remarquas, on n'écrit pas, lumineusement, sur un champ obscur, l'alphabet des astres, seul, ainsi s'indique, ébauché ou interrompu ; l'homme poursuit noir sur blanc. » Mallarmé
- *Le principe alchimique de l'inversion des signes*:
de l'œuvre au noir à l'œuvre au blanc.
- « *La splendide illustration des ouvrages populaires* » :
« La terre brille dans le ciel comme un astre énorme au milieu des étoiles.
Notre globe projette sur la lune un intense clair de terre. »
Flammarion

- *La rue où souffle le grand vent de l'éventuel:*
« Montorgueil Dentaire. »

BRETON André, *De l'humour noir*, dessin de couverture d'Yves Tanguy, collage non signé, Paris, G.L.M., 1937, 13,5 X 18,3 cm. 32 p.

(M.N.A.M.)

Un second exemplaire, portant en couverture l'annonce de la conférence d'André Breton, et l'indication de l'Exposition Internationale Paris, 1937.

(Coll. part.)

BRETON André, *Ode à Charles Fourier*, Paris, Editions de la Revue Fontaine, collection «L'Age d'or», 1947, 17 X 28,5 cm, 50 p. Port-folio de 12 feuillets. Dessins de Frederick J. Kiesler, le texte est imprimé à l'italienne.

Un des 175 exemplaires numérotés sur Marais crève-cœur.

(M.N.A.M.)

CHAR René, *Artine*, Paris, Editions Surréalistes, 1930, 18,6 X 33,5 cm, n. p.

Exemplaire numéroté sur papier Ingres rose.

(Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet. Cote: 4450 S - IV - 36.)

LEIRIS Michel, *Glossaire j'y serre mes gloses*, illustré de lithographies par André Masson, Paris, Editions de la Galerie Simon, 1939, 12,5 X 17,5 cm, 61 p.

La couverture est illustrée d'une lithographie d'André Masson.

(Les lettres du titre sont intégrées à la composition plastique.)

Un des 90 exemplaires numérotés sur Vergé d'Arches, signés par l'auteur et l'illustrateur.

(Galerie Louise Leiris.)

MESENS E.L.T., *Alphabet sourd aveugle*, préface et note de Paul Eluard, frontispice de l'auteur, Bruxelles, Editions Nicolas Flamme, 1933, 21,2 X 26,6 cm, 40 p.

Un des 500 exemplaires sur Featherweight velin, dédié à Marcel Jean.

(Coll. part.)

PERAHIM Jules, *L'Alphabet*, préface de Marina Vanci, Paris, Editions Galerie Mona Valatchi, 1974, 38,7 X 57,2 cm, n. p.

Album de 22 lithographies originales, numérotées et signées par l'artiste. Exemplaire d'artiste.

L'emboîtage toilé bleu porte indication de l'auteur, du titre et de l'éditeur gravé à l'or et est orné d'une impression à froid.

(Coll. part.)

PERET Benjamin, *Dormir, dormir dans les pierres*, Paris, Editions Surréalistes, 1931, 17,7 x 22,5 cm, n. p. Dessins d'Yves Tanguy. Un des 20 exemplaires numérotés sur Hollande Van Gelder, signés par l'auteur et l'illustrateur. (Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet. Cote : Y - 1 - 10.)

Un feuillet extrait de *Poésie de mots inconnus*, d'Iliadz. (Cf. infra, RELIURE.)

1926 - 1957, catalogue G.L.M., dessin de Picasso en couverture, Paris, G.L.M., 1957, 11 x 18,8 cm, n. p. Un des exemplaires du tirage principal hors commerce. (Coll. part.)

Livres et publications surréalistes, catalogue des éditions José Corti, collage de Max Ernst en couverture, photos d'identité des auteurs en encarts, Paris, José Corti, 1932, 15,5 x 22 cm, 16 p. (Coll. part.)

ECRITS SUR L'ART

ARAGON Louis, *la Peinture au défi*, avec vingt-trois reproductions de papiers collés et collages par Arp, Braque, Dali, Derain, Duchamp, Ernst, Lissitsky, Magritte, Man Ray, Miro, Picabia, Picasso, Rodtchenko, Tanguy, Paris, Librairie José Corti, 1930, 13,5 x 18,4 cm, 56 p. (M.N.A.M.)

BRETON André, *le Surréalisme et la peinture*, Paris, N.R.F., 1928, 19,4 x 24,4 cm, 81 p. Texte avec soixante-dix-sept photogravures. Exemplaire de l'édition originale non numéroté. (Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet. Cote: x 751 - x VII - 45.)

CREVEL René, *Dali ou l'anti-obscurantisme*, avec dix reproductions d'œuvres de Salvador Dali photographiées par André Caillet, Paris, Editions Surréalistes, 1931, 16,2 x 22 cm, 32 p. + planches. Un des 600 exemplaires sur vélin blanc. (M.N.A.M.)

DALI Salvador, *la Conquête de l'irrationnel*, avec 35 reproductions photographiques et un hors-texte en couleur, Paris, Editions Surréalistes, 1935, 12,2 x 15,5 cm, 34 p., 33 pl. de reproductions en noir et blanc

Exemplaire dédié par Dali en 1971 avec un dessin.
(M.N.A.M.)

ELUARD Paul, *Donner à voir*, Paris, N.R.F., 1949, 12 X 18,8 cm,
221 p.

Envoi à Adrienne Monnier.

(Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet. Cote : x - VI - 56.)

MAN RAY, *Photographies 1920-1934 à Paris*, avec un portrait par
Picasso; textes de André Breton, Paul Eluard, Rose Sélavy,
Tristan Tzara. Préface par Man Ray.

Edition bilingue, publiée par James ThraU Soby, Hartford,
Connecticut, USA, Paris, Cahiers d'Art et New York City,
Random House, 1934, 23,5 X 31 cm, 105 p., spirale plastique.
Exemplaire dédié par Man Ray.

(Coll. part.)

MAN RAY, *La photographie n'est pas l'art*, 12 photographies, avant-
propos de André Breton, Paris, G.L.M., 1937, port-folio compre-
nant 17 feuillets 16 X 24,5 cm, imprimés au recto.

(M.N.A.M.)

MAN RAY, *Revolving Doors*, Torino, Luciano Anselmino, 1972,
46,2 X 59,5 cm, n. p.

Ouvrage réalisé sous la direction de Lucien Treillard, avec la
collaboration de Fequet et Baudier, typographes, de Bernard
Duval pour l'emboîtement et de Daniel Jacomet pour les planches
au pochoir.

Un des 100 exemplaires numérotés sur velin d'Arches, signés
par l'artiste.

10 planches au pochoir, toutes signées, et un texte de Man Ray,
daté: «New York 1916-1917».

Emboîtement toilé noir.

(Coll. part.)

TZARA Tristan, «Man Ray, La photographie à l'envers» préface aux
Champs délicieux, de Man Ray, Paris, Société Générale d'Impri-
merie et d'Édition, 1922, tiré à quarante exemplaires; dépliant
extrait de l'album, 27 X 36 cm, 2 f.

(Coll. part.)

MASSON ILLUSTRATEUR

BRETON André, *Martinique Charmeuse de serpents*, avec textes et
illustrations de A. Masson, Paris, Éditions du Sagittaire, 1948,
14,1 X 18,7 cm, 114 p.

Dessins d'A. Masson en noir et en couleur. Couverture en couleur d'A. Masson.
(M.N.A.M.)

DESNOS Robert, *C'est les bottes de sept lieues cette phrase « je me vois »*, Paris, Editions de la Galerie Simon, 1926, 24,8 X 32,7 cm, n. p.

Illustré d'eaux-fortes par André Masson. Exemplaire non numéroté signé par l'auteur et l'artiste.

Documents joints : Défets.
(Galerie Louise Leiris.)

MASSON André, LEIRIS Michel, *Toro*, lithographies en couleur d'André Masson, avec un poème de Michel Leiris, Paris, Editions de la Galerie Simon, 1951, 29 X 39,2 cm, n. p.

Un des 45 exemplaires numérotés et signés par l'artiste et l'auteur. Les planches ont été tirées sur papier de Chine appliqué sur Vélin d'Arches. Le texte a été imprimé sur Vélin d'Arches. Couverture illustrée d'une lithographie en couleur d'André Masson.

(Galerie Louise Leiris.)
Documents joints : Défets.

LEIRIS Michel et MASSON André, *Simulacre*, poèmes et lithographies, Paris, Editions de la Galerie Simon, 1925, 19,2 X 24,7 cm [défets].

(Galerie Louise Leiris.)

LIMBOUR Georges, *Soleil Bas*, poèmes illustrés d'eaux-fortes par André Masson, Paris, Editions de la Galerie Simon, 1924, 19,3 X 24,3 cm [défets].

(Galerie Louise Leiris.)

ILLUSTRATEURS

BRETON André, TANGUY Yves, *Volière*, New York, Pierre Matisse, 1963, 22 X 28 cm, 48 p.

Port-folio de fac-similé de pages manuscrites de Breton, illustrées par Tanguy, sur papier de différentes couleurs, textes de 1912 à 1941, constituant pour Breton, «une image mouvante de moi-même». Emboîtement cartonné.

(Coll. part.)

- BRETON André, TOYEN, *Sur la route de San Romano*, s.l., s.n.e., 1948, n. p.
Ce tiré à part contient une gravure originale de Toyen.
(Coll. part.)
- CARRINGTON Léonora, *La Dame ovale*, avec sept illustrations (collages) par Max Ernst, Paris, G.L.M., 1939, 14,2 x 19,2 cm, n. p.
Un des 35 exemplaires sur vélin bleu.
(Coll. part.)
- CHAR René, *Placard pour un chemin des écoliers*, Paris, G.L.M., 1937, 19,2 X 25 cm, n. p., avec cinq illustrations par Valentine Hugo.
Un des exemplaires roto teinté, contenant les reproductions des pointes sèches tirées par Duval en phototypie.
(Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet. Cote : x - III - 109.)
- ELUARD Paul, *Facile*, Poèmes de Paul Eluard, photographies de Man Ray, Paris, G.L.M., 1935, 18,2 x 24,4 cm, 10 feuillets, n. p.
Un des 1 200 exemplaires numérotés, sur vélin.
Dedicacé par Man Ray.
(Coll. part.)
- HUGNET Georges, *la Sphère de sable*, illustrations de Jean Arp, Paris, «Pour mes amis II », aux dépens de Robert-J. Godet, 1943, 16 x 21,2 cm, 28 p.
Un des 176 exemplaires sur pur fil numérotés à la presse, présenté sous jaquette cartonnée orné d'éléments sculptés en bois de Jean Arp et sous emboîtement cartonné.
(Coll. part.)
- PASTOUREAU Henri, *Cri de la Méduse*, dessins d'Yves Tanguy, Paris, « Chez Jeanne Bucher », 1937, 20,7 x 28,9 cm, 44 p.
Un des 25 exemplaires sur papier Le Roy Louis teinte Normandie.
(Galerie Jeanne Bucher.)
- TZARA Tristan, *Où boivent les loups*, Paris, Editions des Cahiers Libres, 1932, 16,5 x 21,5 cm, 175 p.
Un des 10 exemplaires sur Japon nacré contenant une eau-forte de Max Ernst. Cet exemplaire d'auteur contient également un dessin au crayon de Max Ernst sur la page de garde.
Reliure : cartonnage recouvert de veau vert et de papier ocre signé Brunius.
(Coll. part.)

- TZARA Tristan, *l'Antitête*, Paris, Editions des Cahiers Libres, 1933, 16 X 21,5 cm, 191 p.
 Un des 18 exemplaires sur Japon nacré signés par l'auteur et l'illustrateur, contenant en frontispice une eau-forte par Pablo Picasso. Exemplaire hors-commerce de Tristan Tzara.
 Reliure : cartonnage recouvert de veau vert et de papier ocre signé Brunius.
 (Coll. part.)
- TZARA Tristan, *Grains et Issues. Rêve expérimental*, Paris, Denoël et Steele, 1935, 320 p.
 Un des 15 exemplaires sur vieux Japon, orné d'une eau-forte de Salvador Dalí. Cet exemplaire d'auteur contient le dessin original à la plume correspondant à l'eau-forte de Dalí.
 Reliure : cartonnage recouvert de veau vert et de papier ocre signé Brunius.
 (Coll. part.)
- « LA POESIE SURREALISTE ECRITE OU PEINTE... »
- ERNST Max, *Histoire Naturelle*, dessins inédits, Paris, Berggruen et Cie, s.d., 11,5 X 21,9 cm, n. p.
 Texte et 19 frottages.
 (Coll. part.)
- ERNST Max, *La Femme 100 têtes*, Avis au lecteur par André Breton, Paris, Editions du Carrefour, 1929, 20 X 25 cm, n. p.
 Un des 900 exemplaires numérotés, sur vélin teinté.
 (Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet. Cote : S - II - 43 N° 565.)
- ERNST Max, *Sept microbes vus à travers un tempérament*, Paris, Les Editions des Cercles d'Art, 1953, 13 X 18,5 cm, n. p.
 Textes de Max Ernst, 30 reproductions en couleurs, collées, de tableaux, respectant l'échelle réelle des originaux, dont une en couverture.
 L'un des 1 000 exemplaires numérotés sur Marais une fleur.
 (M.N.A.M.)
- HUGNET Georges, *La Septième Face du dé*, Paris, Jeanne Bucher, 1936, 29 X 21,5 cm, 80 p.
 Poèmes-découpages, couverture de Marcel Duchamp. [Défets.]
 (Coll. part.)
- JEAN André et Marcel, *Mourir pour la patrie*, album de dessins pré-

cédés d'une texte, Paris, Editions Cahiers d'Art, 1936 (achevé d'imprimer 15 décembre 1935), 31,3 X 40,6 cm, n. p.
Un des 15 exemplaires sur Mantual à la cuve avec une eau-forte de Marcel Jean, non rogné.
(Coll. part.)

PICABIA Francis, *la Loi d'accommodation chez les borgnes*, «Sursum Corda» (film en trois parties), Paris, Editions Th. Briant, 1928, 23,2 X 27,8 cm, 37 p.
Couverture illustrée par Francis Picabia.
Un des 300 exemplaires sur vélin d'Arches. Avec 6 gravures de Picabia faisant suite.
(Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet. Cote : 3936 E - 1 - 1 - (9).)

MAN RAY, Photographie de Max Ernst.

ROMAN-COLLAGE

ERNST Max, série de 28 collages constituant une séquence du roman-collage *Une semaine de bonté*.

GUY LEVIS-MANO,
EDITEUR DES SURREALISTES

G.L.M. devint typographe parce qu'il était, d'abord, poète., puis éditeur, parce qu'il était typographe.

La première presse de G.L.M.

Cette petite presse à levier lui a été donnée, avec ses casses de Bodoni, par le poète uruguayen Rodriguez Pintos.

G.L.M. 1948-1950, catalogue G.L.M., Paris, G.L.M., 1950, 18,8 X 13,5 cm, à l'italienne, n. p.
(Coll. part.)

LIVRES 1926-1957, catalogue G.L.M., dessin de Picasso en couverture, Paris, G.L.M., 1957, 11 X 18,8 cm, n. p.
Un des exemplaires numérotés sur vélin du Marais.
(Coll. part.)

G.L.M. Catalogue abrégé 1926-1965, dessin de Picasso en couverture, Paris, G.L.M., 1965, 18,5 X 13,4 cm, n.p.
Deux exemplaires sur papier orangé.
(Coll. part.)

G.L.M. 1970, catalogue G.L.M., Paris, G.L.M., 1970, 11,5 X 17,5 cm,
n. p.
(Coll. part.)

Avenir de la poésie. G.L.M. 1973, catalogue G.L.M., dessin de cou-
verture de Picasso, Paris, G.L.M., 1973, 11,6 X 21,5 cm, n. p.
Deux exemplaires.
(Coll. part.)

Documents G.L.M.:

Affiche: conférence de Paul Eluard, *Avenir de la poésie*, dessin
de Picasso. Impression noire sur jaune, G.L.M., 1937,
32,5 X 50 cm.

Affiche : André Breton parlera de l'humour noir, dessin d'Yves
Tanguy. Impression noire sur rouge, G.L.M., 1937, 32,5 X 50 cm.
Photographie de Guy Levis-Mano (Photo Vero).

Deux papillons 16,8 X 20,4 cm, impression or sur rouge.

2 & 2 font 4
*n'est déjà pas la vie, messieurs,
c'est le commencement
de la mort.*

*On n'établit pas le plan d'un livre
avec le stylo.*

On l'établit avec le compositeur.

Tirage de la couverture de *La Photographie n'est pas l'art* de
Man Ray.

Paul Eluard, *Le Front couvert*, «Le Battement de l'horloge »,
un double feuillet, 25,2 X 33,8 cm.

Habitude de la poésie, Paris, G.L.M., 1937, 12 vol., 9,5 X 14 cm.
Collection complète.

Edition originale faite de 12 cahiers comprenant les textes de
Valentine Penrose, Paul Eluard, Fernand Marc, Jean Le Louët,
Roger Lannes, Tristan Tzara, Adrien Copperic, Pierre Robin,
Maxime Alexandre, Maurice Blanchard, Léon Kochnitzky.

Port-folio dans un emboîtement de toile cartonnée rouge.

(Centre Beaubourg. Documentation Arts Plastiques. Cote
RL 362.)

BRETON André, *Trajectoire du rêve*, documents recueillis par André
Breton, Paris, G.L.M., 1938, 14,1 X 19,1 cm, 132 p.

Tirage d'un cahier G.L.M. sous couverture spéciale.

Un des 15 exemplaires numérotés sur Vélin de Vidalon.

(M.N.A.M.)

FREDERIQUE André, *Aigremorts*, frontispice de Raymond Gid, Paris, G.L.M., 1947, 11,5 X 16,5 cm, 72 p.
Un des 590 exemplaires sur Vergé.
(Coll. part.)

LEVIS MANO Guy, *Fait divers*, images de Raymond Gid, Paris, Editions «Minutes», 1932, 22,6 X 21 cm à l'italienne, n. p., pages mobiles enserrées dans une chemise en papier kraft noir, sur laquelle est collé un feuillet de papier couché blanc ivoire, 13,7 X 16 cm portant un titre collage.
Un des exemplaires numérotés sur papier Alfax Navarre.
(Coll. part.)

SOUPAULT Philippe, *Poésies complètes 1917-1937*, Paris, G.L.M., 1937, 12 X 19 cm, 256 p.
Un des exemplaires numérotés sur vergé Hollande Pannekoek, entouré de la bande portant l'inscription ; «Prenez garde à la poésie».
(Coll. part.)

RELIURES

BELLMER Hans, *Die Puppe*, 1934, 13,2 X 10 cm, n. p.
Recueil factice de 3 fascicules sur papier de différentes couleurs, texte et photographies de Bellmer. Exemple spécialement conçu pour G. Hugnet.
Reliure ; «Livre-objet» de G. Hugnet (1937). Un corset de poupée en coutil broché de couleur rose, lacé en œillets au milieu du dos et noué, habille entièrement le volume avec deux coins de veau naturel (imitant la peau) en tête des plats. Intérieur : contre-plats et gardes souples identiques en coutil rose bordé de dentelle, sur les 4 côtés, charnières de peau rose. 2° garde : décalcomanies de G. Hugnet.
(Coll. part.)

BRETON André, *Arcane 17*, New York / Paris, Brentano's, 1945, 16 X 23 cm, 177 p.
Un des 25 exemplaires sur papier Oxbow numérotés et signés par l'auteur. Cette édition originale est ornée de trois lames de tarots par Matta (l'Amoureux, la Lune, les Etoiles). Reliure de Lucienne Thalheimer. Veau rouge, le plat supérieur porte une loupe de plexiglass contenant un petit gant noir en velours. Les plats verso portent un éventail de plumes de modiste bleues et brunes. La volante est en satin.
(Coll. part.)

Dictionnaire abrégé du Surréalisme, Paris, Galerie des Beaux-Arts, 1938, 24,2 X 16 cm, 76 p.

Reliure signée Mercher-Georges Hugnet. Sur chaque plat cartonné se trouve une « décalcomanie sans objet préconçu » ou « décalcomanie du désir » signée G H 71. Dos: maroquin noir avec titre gravé à l'or.

(Coll. part.)

ELUARD Paul, *Défense de savoir*, Paris, Editions Surréalistes, 1928, 26 X 21 cm, 45 p. Frontispice de Giorgio de Chirico.

Exemplaire 14 sur Hollande. Dédicace à G. H.

Reliure: « livre-objet » signé Georges Hugnet-Louis Christy 1936.

Plats recto et verso : verres éclatés par balle, insérés entre 2 plaques de verre; en transparence : les gardes souples de papier argenté, et encadrements surgalbés et biseautés de maroquin naturel. Dos : maroquin naturel, titre à froid à la japonaise. 2^e garde: décalcomanies de G. Hugnet.

(Coll. part.)

Dédicace: « A Georges Hugnet qui a gardé l'essentiel des raisons d'être de l'enfance et la lumière des mots les plus jeunes. Son ami. Paul Eluard. »

ERNST Max - ELUARD Paul, *les Malheurs des immortels révélés par Paul Eluard et Max Ernst*, Paris, Librairie Six, 1922, 19 X 25,5 cm, 44 p.

Collages de Max Ernst, textes de Max Ernst et Paul Eluard. Reliure de Lucienne Thalheimer. Cuir de maroquinerie argenté et maroquin marron avec formes gravées et frottées pour retirer la fleur de maroquin. Sur les gardes grises sont collés des poèmes-journaux de Lucienne Thalheimer.

(Coll. part.)

HUGNET Georges, *Onan*, Paris, Editions Surréalistes, 1934, 34,5 X 29,5 cm, 19 p.

Exemplaire de l'auteur sur papier de Chine. Eau-forte de Dali signée par l'artiste. Bulletin de souscription.

Reliure: « livre-objet » de G. Hugnet. Plat recto, sous encadrement de chagrin noir, découpes de moire marron laissant apparaître une forme de sablier contenant du sable coloré bleu, vert et or se mouvant entre deux plaques de verre ; en transparence : la garde souple de papier missel (bleu-ciel étoilé d'or) avec quelques collages de découpures de G. Hugnet. Plat verso : hippocampe naturalisé maintenu au centre du plat entre deux plaques de verre; en transparence : la garde souple de papier

missel (bleu-ciel étoilé d'or); encadrement identique au plat recto. Dos : chagrin noir, titre or à la japonaise.
(Coll. part.)

HUGNET Georges, *Petite Anthologie poétique du surréalisme*, Paris, Editions Jeanne Bucher, 1934, 20 X 14 cm, 172 p.

Exemplaire n° 11 de l'édition originale sur papier de Montval à la cuve, signé par Picasso. Frontispice, eau-forte de Picasso. On a joint une note manuscrite de Paul Eluard proposant la suppression de ses textes si la place manquait et une note biographique manuscrite de E.L.T. Mesens se terminant par ces mots: « Paul, fais de cette note ce que tu crois bon: ce n'est pas très drôle. M. »

Reliure: signée et datée Henri Mercher, Georges Hugnet, 1971. Plein maroquin violet. Plats recto et verso ornés du contenu d'un paquet d'aiguilles « 109 needles and threader Harriet's ».

Dos : titre tracé à l'aiguille sur papier métal de couleur rouge et verte. Intérieur : couvre-plat recto papier métal de couleur verte; garde souple papier métal de couleur argent; contre-plat verso papier métal de couleur rouge.

(Coll. part.)

Poésie de mots inconnus, Paris, Iliazd, 1949, 13,5 X 17,2 cm, 29 ff. Textes de Pierre Albert-Birot, Antonin Artaud, Audiberti, Hugo Ball, Paul Dermée, Raoul Hausmann, Vincent Huidobro, Iliazd, Eugène Jolas, Khlebnikov, Krutchonykh, Poplavsky, Schwitters, Seuphor, Terentiev, Tzara.

Illustrations d'Arp, Villon, Oscar Dominguez, Matisse, Picasso, Camille Bryen, Braque, Metzinger, Laurens, Magnelli, Léger, Wols, Masson, Chagall, Giacometti, Miro, Tytgah.

Emboîtage de parchemin dont la tranche est en accordéon, avec au dos le titre en relief, contenant un port-folio de parchemin, portant sur la couverture un dessin gravé avec la légende : « NE COUPEZ PAS MES PAGES ».

Les 29 feuillets sont pliés en quatre et regroupés en 5 cahiers. (Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet. Cote : 8 - 383.)

LAUTREAMONT Comte de, *Les Chants de Maldoror*, Paris, Au Sans Pareil, 1925, 301 p. (Collection "La Bonne Compagnie"), 14,2 X 19,6 cm.

Un des 1000 exemplaires numérotés sur velin Lafuma de Voiron. Cette édition contient cinq lettres de l'auteur et le fac-similé de l'une d'elles.

Reliure de Lucienne Thalheimer. Box vert sombre, plats décolo-

rés à l'acide portant une marquetterie en peau de crapaud, contre-plats ornés de filets larges en palladium.
(Coll. part.)

MASSON André, BATAILLE Georges, *Sacrifices*, Paris, G.L.M., 1936, 34,5 X 46 cm, n. p. 6 gravures d'André Masson, avec un texte de Georges Bataille.

Un des 140 exemplaires numérotés sur Arches.

Reliure de Lucienne Thalheimer. Plein veau corail avec demi-plat recto plein veau ivoire. Le titre est en mosaïque corail sur l'ivoire, la lettrine, d'après l'alphabet de Léonard de Vinci s'inscrit en veau ivoire et arabesques de filets dorés dans une fenêtre à froid.

Les gardes sont deux sanguines originales d'André Masson. Dos lisse gravé à l'or.

(Coll. part.)

PERET Benjamin, *Feu Central*, Paris, K éditeur, collection « Le Quadrangle », 1947, 19,5 X 25 cm, 105 p.

Un des 30 exemplaires de l'édition originale sur pur fil Johannot, comprenant 4 gouaches reproduites en phototypie et une eau-forte originale d'Yves Tanguy. La couverture spéciale a été exécutée sur une maquette de Pierre Faucheux, d'après un dessin d'Yves Tanguy.

Reliure de Lucienne Thalheimer. Chagrin rouge portant sur le plat supérieur une fenêtre de plexiglass flammé.

(Coll. part.)

LE SURREALISME ET LA GUERRE

Durant les années de guerre, dans l'émigration ou dans la France occupée, l'activité surréaliste s'est poursuivie. Le groupe de la Main à la Plume, animé par Noël Arnaud et J.F. Chabrun réussit, à travers ses publications, à maintenir le surréalisme vivant en dépit de la tourmente.

La Main à Plume..., s.l.n.d., [1941], 14 X 19,8 cm, 16 p.

Première publication collective du groupe la Main à Plume. Textes et illustrations non signés. Exemplaire portant des dédicaces manuscrites de Christian Dotremont à Manuel en pp. 8 et 12.

« Les Pages libres de la Main à Plume », collection complète comportant 12 brochures 11 X 14 cm, sur papier de couleur, s.l.n.d.

1. Noël ARNAUD, *Aux absents qui n'ont pas toujours tort.*

2. Maurice BLANCHARD, *Les Pelouses fendues d'Aphrodite*, avertissement de Noël Arnaud.
3. Gérard de SEDE, *L'Incendie habitable*.
4. J. F. CHABRUN, *Qui fait la pluie et le beau temps*, portrait de l'auteur par Tita.
5. André BRETON, *Pleine Marge*.
6. Léa MALET, *Le Frère de Lacenaire*, dessin de Salvador Dali.
7. J. V. MANUEL, *Celui qui n'a pas de nom*, frontispice de Joan Miro.
8. Benjamin PERET, *Les Malheurs d'un dollar*, photographie de l'auteur.
9. Laurence ICHE, *Etagère en flamme*, dessin de trottoir relevé par Pablo Picasso.
10. Robert RUIS, *Serrures en friches*.
11. Christian DOTREMONT, *Lettres d'amour*, frontispice de René Magritte.
12. *Picasso*, texte non signé, reproductions d'œuvres de Picasso, dessin de couverture de Picasso.
(Coll. part.)

Avenir du Surréalisme, plaquette réunissant la seconde série des *Feuillets du Quatre-Vingt-et-Un*, publiés d'abord séparément pendant l'occupation, frontispice de Jacques Hérold, Le Quesnoy, La Main à plume, 1944, 16,5 X 25 cm, n. p.
Documents joints : bande « La Main à plume » ; dépliant publicitaire « Avenir du Surréalisme », 1 f., 24,9 X 15,8 cm.
« La présente plaquette a été imprimée pendant l'occupation. Ce qui explique en partie sa présentation. (Seuls les feuillets de moins de 4 pages n'étaient pas soumis à la censure de l'occupant.) Voici les messages de gens enfermés eux-mêmes dans une bouteille à la mer, messages secrets de gens (dont plusieurs sont morts ou disparus) qui étaient forcés d'écrire « poésie » pour dire « REVOLUTION ».

ARNAUD Noël, *l'Illusion réelle ou les apparences de la réalité*, avec un certificat de lecture de J. F. Chabrun et deux dessins d'Aline Gagnaire, Paris, Les Editions de la Main à plume, 1942, 14,4 X 19,2 cm, n. p. 16 p.
(Coll. part.)

CHABRUN J. F., *Les Déserts de l'enthousiasme*, avec un dessin de J. V. Manuel et un certificat de lecture de Marc Patin, Paris, Les Editions de la Main à plume, 1942, 14,4 X 19,2 cm, n. p. [16 p.]
(Coll. part.)

- ELUARD Paul, *Poésie et Vérité* 1942, Paris, Les Editions de la Main à plume, 1942, 10,5 X 13,3 cm, n. p. [26 p.].
(Coll. part.)
- Quatre papillons surréalistes, sur papier couleur, publiés par les *Centres d'action surréaliste*.
Au verso, cartes à jouer du Quatre-Vingt-et-Un: poèmes d'André Stil, Noël Arnaud, Marc Patin, Boris Rybak.
(Coll. part.)
- Tract « Les Grands Transparents », textes de De Gaulle, Breton, Blum, 14 X 21,5 cm, édité par les groupes surréalistes révolutionnaires, s. d.
- BRETON André, *Arcane 17*, New York, Brentano's, 1944, 16 X 23 cm, 177 p.
Edition originale ornée de quatre lames de tarot par Matta. Exemplaire hors commerce pour André Breton, numéroté, avec une eau-forte de Matta montée sur Chine et signée par l'artiste. Hommage manuscrit de l'éditeur (R. Tenger) et signé par lui.
(Coll. Mme Elisa Breton.)
- CESAIRE Aimé, *Retomo al pais natal*, prefacio de Benjamin Péret, ilustraciones de Wifredo Lam, traduccion de Lydia Cabrera, s.l.n.d. [La Havane, 1943], 18,5 X 23,7 cm, 32 p.
Exemplaire numéroté 10 sur 100, dédié par Wifredo Lam à Michette Mabilie.
(Coll. part.)
- GARAMOND Jean [Guy LEVIS MANO], *Ont fait nos cœurs barbelés*, dessins de Pierre César Lagage, préface d'Albert Béguin, [Paris], G.L.M., s. d., 19 X 28,2 cm, 24 p.
(Coll. part.)
- HUGNET Georges, *Non Vouloir*, Paris, Aux dépens de l'auteur, 1940, 95 X 145 cm, dépl., frontispice de Joan Miro.
Un exemplaire sur Vergé antique de Montval.
(Coll. part.)
- HUGNET Georges, *Aux dépens des mots*, Paris, Aux dépens de l'auteur, 1941, 95 X 145 cm, dépl., frontispice de Valentine Hugo.
Un des 20 exemplaires sur papier d'Auvergne cramoisi, et un exemplaire ordinaire portant sur la page de titre l'annotation « Merry Christmas ».
(Coll. part.)
- HUGNET Georges, *Pablo Picasso*, Paris, Aux dépens de l'auteur, 1941, 95 X 145 cm, dépl., illustrations de Pablo Picasso.

Un des 20 exemplaires sur Vélin de Rives signés par l'auteur et l'artiste.
(Coll. part.)

HUGNET Georges, *Marcel Duchamp*, Paris, Aux dépens de l'auteur, 1941, 95 X 145 cm, 6 p., frontispice de Marcel Duchamp.
(Coll. part.)

QUELQUES RÉALISATIONS APRÈS LA GUERRE

CHAR René, MIRO Joan, *Nous avons*, Alès, PAB, 1958, 9,5 X 9 cm
n.p.

Un des 46 exemplaires de l'édition originale contenant une gravure de Joan Miro et un envoi à Rose Adler.
(Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet. Cote : 9201.)

JOUFFROY Alain, PERAHIM, *le Congrès*, Paris, Les Mains Libres, 1972, 25,3 X 35 cm, [62 p.]

Un des 99 exemplaires numérotés sur vélin cuve BFK Rives, comportant une lithographie originale en deux couleurs, signée par le poète et le peintre. Non broché, sous emboîtement toilé noir.
(Coll. part.)

MAN RAY, *les Voies lactées*, Turin, Galleria II Fauno, éditeur, 1974, 29,7 X 39,8 cm, n. p.

Port folio de 14 feuillets, 11 textes (en anglais) et photographies de Man Ray. Texte gravé au blanc sur papier gris.

Exemplaire de tête, signé par Man Ray. Emboîtement toilé noir.
Document joint : une toile sensibilisée, à partir de la quatrième photographie des *Voies lactées*.
(Coll. part.)

MAN RAY, *Mr and Mrs Woodman*, The Hague, Edition Unida, 1970, 21 X 28,7 cm, n. p.

27 photographies originales de Man Ray, signées, datant de 1947, un texte de Man Ray (Paris, novembre 1970).

Un des 15 exemplaires réservés à l'artiste et à ses collaborateurs, avec en hors-texte une gravure originale, numérotée et signée Man Ray.

Reliure plein cuir, tranches dorées, titre et nom de l'auteur gravés à l'or, sous emboîtement cartonné.

(Coll. part.)

PREVERT Jacques, MIRO Joan, *Adonides*, Paris, Maeght Editeur, 1975, 33,3 X 40, 68 p.

Un des 25 exemplaires numérotés, hors commerce, sur vélin d'Arches, signés par l'auteur, l'artiste et l'éditeur. La première eau-forte hors-texte est numérotée et signée par Miro. Port-folio décoré de gaufrages. Eaux-fortes en couleur, avec gaufrages, texte en fac-similé. Emboîtage toile bleue outre-mer. (Galerie Maeght.)

TZARA Tristan, MIRO Joan, *Parler seul*, Paris Maeght éditeur, 1948-1950, 29 X 38,4 cm, 117 p. Lithographies de Joan Miro, pierres détruites après tirage. Un des 200 exemplaires numérotés sur matacca pur chiffon. Port-folio, couverture illustrée d'un collage de Miro. Port-folio et emboîtage cartonnés, illustrés de dessins de Miro. (Galerie Maeght.)

MAN RAY, photo de Joan Miro.

Catalogue établi par Nicole Boulestreau, Michel Carassou, Pascaline Mourier, Christine Pouget et Dominique Talon.